



Langage et communication

Linguistique française I
Origines, structures et usages du français
cours 2
5 octobre 2010

1. Langage et communication
2. Pourquoi la communication verbale est-elle non littérale?
3. Signification de la phrase et sens de l'énoncé
4. L'enrichissement pragmatique

1. Langage et communication

Comment fonctionne la communication verbale?

- * La communication verbale est un système complexe, basé sur deux modèles:
 - * le modèle du **code**: les langues naturelles sont des codes;
 - * le modèle **inférentiel**: la communication verbale est un cas particulier de communication ostensive-inférentielle.

Les langues sont des codes

- * Les langues naturelles sont des codes: ce sont des systèmes qui appariant des suites de **sons** à des suites de **sens**.
- * Un **code** est un système qui détermine comment un **signal** d'un certain type doit être associé à un **message**.
 - * morse
 - ... - - - ... = S.O.S. (*Save Our Souls*)
 - * français: que signifient *chat* et *chien*?

CHAT →



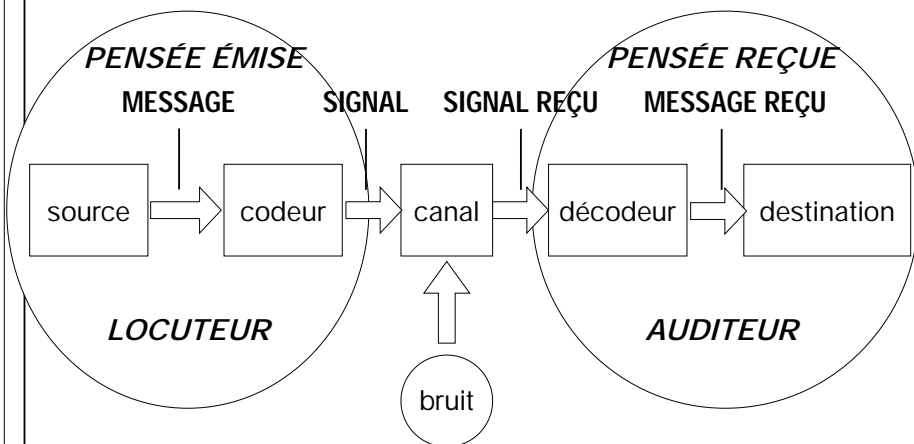
CHIEN →



Comment la communication codique fonctionne-t-elle?

- * Dans le modèle du code
 1. le langage **encode** des pensées (**messages**) dans des **signaux**;
 2. les signaux sont **décodés** et traduits en pensées (messages);
 3. communiquer consiste à **transférer** le message *via* un signal d'un pôle (**émetteur**) à l'autre (**récepteur**);
 4. la communication est réussie si le locuteur (émetteur) et l'auditeur (récepteur) partagent le **même code**.

Modèle du code et langage



Modèle du code et communication implicite

- * Le modèle du code permet-il de décrire correctement la communication verbale?
 - * Non, car il ne décrit que la communication explicite:
 - il fait beau* = description d'un état de fait (**sens explicite**)
 - * Non, car il ne décrit pas le **sens implicite**, par exemple:
 - a. invitation à faire un pique-nique (message implicite 1)
 - b. critique ironique sous une pluie battante (message implicite 2)
 - * Si le modèle du code a un **fort pouvoir explicatif**, il a un **faible pouvoir descriptif**: il ne permet pas de décrire la communication verbale implicite.

Communication et ostension

- * La communication est basée sur un principe indépendant du langage, l'**ostension**.
- * Lorsque que le locuteur communique, il montre, par son énoncé, son **intention communicative**.
- * Un exemple extraordinaire:
 - * Vous allez voir une vidéo avec des jeunes se passant des ballons de basket: comptez le nombre de passes.

L'expérience montre que si des sujets sont captés par une activité cognitivement coûteuse (compter les passes entre joueurs de basketball), ils peuvent ne pas percevoir des signaux de communication ostensive.

9

Communication ostensive-inférentielle

- * La communication verbale n'est pas qu'**ostensive**.
- * Elle est aussi **inférentielle**:
 - a. le partage d'un **code linguistique** commun ne suffit pas;
 - b. il faut que l'interlocuteur puisse faire les bonnes **inférences**, afin d'atteindre l'**intention informative** du locuteur (ce que le locuteur veut dire);
 - c. ces inférences sont basées sur un certain nombre de **connaissances non linguistiques** accessibles et partagées par le locuteur et l'interlocuteur.
- * En d'autres termes, le locuteur montre, par son énoncé, son **intention communicative** et l'interlocuteur cherche à obtenir, par inférence, l'**intention informative** du locuteur.

10

Un exemple familial

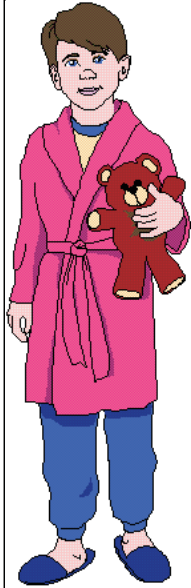


Une première analyse

- * Le jeune Nathanaël dit qu'il n'a pas sommeil pour refuser d'aller se laver les dents (intention informative).
- * Comment son père peut-il comprendre que son fils refuse d'obtempérer?
- * Pour cela, il faut que Jacques attribue à son fils des croyances

12

Les croyances attribuées à Nathanaël



On va se coucher lorsqu'on a sommeil...

On se lave les dents avant d'aller se coucher.

Jacques en déduit...

Nathanaël ne veut pas se coucher...

Il refuse d'aller se laver les dents.



Principe pragmatique

- * Pour trouver les bonnes conclusions, l'interlocuteur est guidé par un principe qui s'applique à tout acte de communication ostensive-inférentielle, le **principe de pertinence**:
 - * **Principe de pertinence**: l'énoncé du locuteur est le plus pertinent dans les circonstances.
- * La pertinence s'explique pour des raisons liées à la cognition et à la communication
 1. **Principe cognitif de pertinence**: l'esprit humain est orienté vers la recherche de pertinence maximale;
 2. **Principe communicatif de pertinence**: l'interlocuteur présume que l'énoncé du locuteur est optimalement pertinent.

Un argument: les échecs pragmatiques

- * La plupart des **échecs** dans la communication verbale sont des échecs pragmatiques.
- * Les **attentes de pertinence** ne sont pas satisfaites pour des raisons diverses, intentionnelles ou non.
- * Voici quelques exemples d'échecs pragmatiques de la communication.

Dialogue maritime (Internet)

Américains *Veillez vous dérouter de 15 degrés Nord pour éviter une collision. A vous.*

Canadiens *Veillez plutôt VOUS dérouter de 15 degrés Sud pour éviter une collision. A vous.*

Américains *Ici le capitaine d'un navire des forces navales américaines. Je répète: veuillez modifier votre course. A vous.*

Canadiens *Non, veuillez VOUS dérouter je vous prie.*

Américains *Ici, c'est le porte-avion USS Lincoln, le second navire en importance de la flotte navale des Etats-Unis d'Amérique. Nous sommes accompagnés par trois destroyers et un nombre important de navires d'escorte. Je vous demande de vous dévier de votre route de 15 degrés Nord ou des mesures contraignantes vont être prises pour assurer la sécurité de notre navire. A vous.*

Canadiens *Ici, c'est un phare.*

17

ALF

ALF *Kate, note du "fumier" sur la liste des commissions.*

Kate *Pourquoi?*

ALF *Ben, pour pas que tu l'oublies.*

Kate *Mais pourquoi du fumier?*

ALF *C'est pour mettre sur mes carottes.*

Kate *Tu devrais mettre du beurre comme tout le monde.*

ALF *C'est pour mes carottes que j'ai plantées. Elles sont pas en forme d'ailleurs.*

ALF (ALIEN LIFE FORM) EST UN PETIT EXTRA-TERRESTRE, AMATEUR DE CHATS, TOMBÉ SUR LE GARAGE DE LA FAMILLE TANNER, QUE CELLE-CI CHERCHE À CACHER DU VOISINAGE



WILLY TANNER, ALF ET KATE TANNER

Contenu implicite

Le père: *Tanguy, tu ne veux vraiment pas partir?*

Tanguy: *Ben non, pourquoi?*

Le père: *Tu vois pas qu'on te déteste?*

Tanguy: *Mais moi je vous aime. Le vieux Lao Tseu se déguisait encore en acteur à 85 ans pour amuser ses vieux parents.*

Le père: *On veut pas que tu nous amuses, on veut que tu DÉGAGES.*

TANGUY, DOCTORANT DE 28 ANS EN CHINOIS, INCAPABLE DE VIVRE EN DEHORS DU COCON FAMILIAL ET REPOUSSANT SANS FIN LA LIVRAISON DE SA THÈSE, REND LA VIE DE SES PARENTS INSUPPORTABLE.



TANGUY NE VEUT PAS FAIRE L'HYPOTHÈSE QUE SES PARENTS PRÉFÉRERAIENT LE VOIR AILLEURS QUE CHEZ EUX.

Explication

- * Que se passe-t-il dans chacun de ces exemples?
- * Dans le **Phare**, la pertinence de la demande américaine est nulle, car une des présuppositions des Américains (l'interlocuteur est un navire) est fautive.
- * Dans **ALF**, la communication échoue car ALF ne comprend pas l'intention informative de Kate (pourquoi doit-elle acheter du fumier), question légitime lors d'une conversation à table.
- * Dans **Tanguy**, la communication échoue parce que Tanguy pense que, puisqu'il aime ses parents, ses parents l'aiment aussi.
- * Dans tous ces exemples, les attentes de pertinence ne sont pas satisfaites, ce qui provoque l'échec de la communication.

2. Pourquoi la communication verbale est-elle non littérale?

La communication littérale est-elle possible?

- * Supposons que je doive communiquer explicitement à mon fils Nathanaël qu'il doit aller se coucher et qu'il doive aussi me communiquer explicitement son refus.

- * Notre dialogue ressemblerait à ceci:

Jacques: *Nathanaël, je te demande d'aller te brosser les dents et d'aller te coucher immédiatement après.*

Nathanaël: *Papa, je refuse d'aller me coucher maintenant, et donc de me brosser les dents, parce que je n'ai pas sommeil, et qu'on ne va au lit que lorsqu'on a sommeil.*

22

Une première réponse

- * La communication est non littérale pour des raisons d'**économie**: nous passerions à expliciter des choses que nous savons déjà ou qui sont évidentes.
- * Mais elle est aussi non littérale pour des raisons de **pertinence**.
 - * Dans l'exemple de Nathanaël, sa réponse non littérale ou indirecte est **cohérente**, car elle répond à la question (elle signifie *non!*).
 - * Sa réponse est non seulement cohérente, elle est surtout **pertinente**, car elle donne une **explication** de son refus:
 - * Ne pas avoir sommeil est une raison pour ne pas aller de coucher et donc ne pas aller se laver les dents.

23

Le pourquoi du comment

- * Nous avons donc une réponse à la question **pourquoi la communication est non littérale**.
- * La question est de savoir maintenant **comment les interlocuteurs arrivent à comprendre les énoncés non littéraux des locuteurs**.
- * Du point de vue cognitif (efforts de traitement ou *processing*), la communication ne serait-elle pas plus simple si les énoncés étaient littéraux?

24

Un contre-exemple

- * Dans son film *Fahrenheit 451*, François Truffaut nous décrit un monde sans écrits, dans lequel les journaux se réduisent à des bandes dessinées sans textes.
- * Des équipes de pompiers brûlent tous les livres qu'ils trouvent (la température pour brûler le papier est de 451° F, soit 232,78°C).

- * **Voici un exemple d'un tel journal.**
- * **La communication est ici littérale, mais est-elle plus simple pour autant?**
- * **La communication verbale, écrite ou orale, ne peut donc se limiter à la littéralité.**



25

D'autres contre-exemples

- * Les énoncés suivants sont des exemples classiques de communication non littérale:
 1. *Quel coup de maître!* (en réaction au bris d'un vase précieux)
 2. *Mes assistantes sont des perles.*
 3. *Le Palais Fédéral a décidé d'augmenter les impôts.*
 4. *Je suis garé dans le parking de l'Aile Jura.*
 5. *Tu viens prendre un verre?*

26

Une conversion impossible?

- * Que faudrait-il faire pour communiquer le même sens, la même intention informative littéralement?
- * Les énoncés explicites sont-ils aussi pertinents que les énoncés à contenus implicites?
 1. *Quel coup de maître!* → *Qu'est-ce que tu peux être maladroit!*
 2. *Mes assistantes sont des perles* → *Mes assistantes sont efficaces, diligentes, agréables et précieuses.*
 3. *Le Palais Fédéral a décidé d'augmenter les impôts* → *Le gouvernement fédéral suisse a décidé d'augmenter les impôts.*
 4. *Je suis garé dans le parking de l'Aile Jura* → *J'ai garé ma voiture dans le parking de l'Aile Jura.*
 5. *Tu viens prendre un verre?* → *Tu viens boire quelque chose au café avec moi?*

27

Que nous disent ces exemples?

- * Ces exemples nous disent plus que ce que nous avons vu, à savoir que la communication non littérale est **économique** et **pertinente**.
- * Ils nous montrent que **le langage est organisé de telle sorte que la communication non littérale est une manière ordinaire de communiquer.**
- * **De plus, la communication littérale n'est pas une manière ordinaire de communiquer.**
- * Enfin, les énoncés ordinaires font intervenir des relations dites rhétoriques comme
 - * l'ironie
 - * la métaphore
 - * la métonymie
- * Ces figures du discours seront étudiées lors du dernier cours.

28

3. Signification de la phrase et sens de l'énoncé

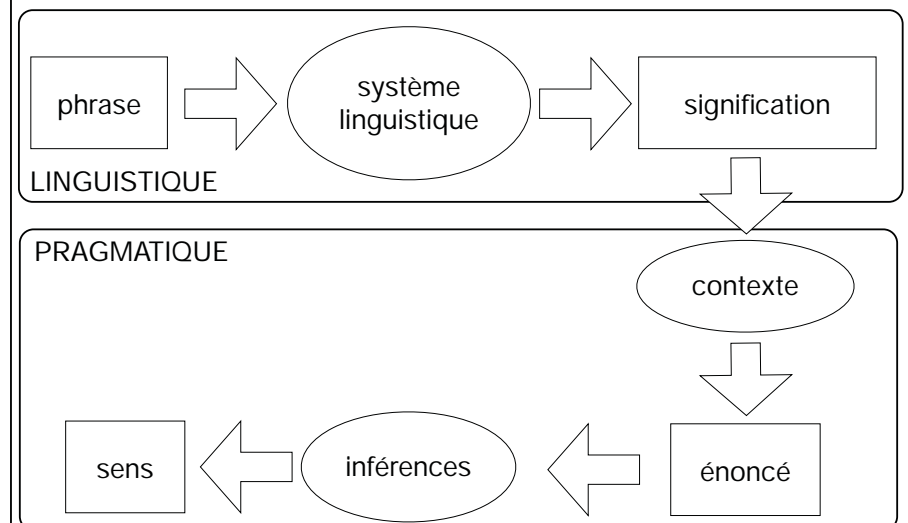
Phrase et énoncé

- * La **phrase** est un objet abstrait, alors que l'**énoncé** est l'occurrence d'une phrase.
- * Une phrase n'est jamais prononcée: ce qui est prononcé, c'est l'énoncé d'une phrase.
- * La phrase est pourvue d'une **signification**, qui est enrichie pour donner le **sens de l'énoncé**.
- * Comment passer de la signification de la phrase au sens de l'énoncé?
 - * Réponse: par le **contexte**.
 - * Or introduire le contexte, c'est passer du **modèle du code** au **modèle de l'inférence**.

Au-delà du code, au-delà de la phrase

- * Pour comprendre la manière dont fonctionne la communication verbale, il faut aller au-delà du modèle du code.
- * Les langues sont des codes, mais la communication verbale n'est pas seulement **codique**, elle est aussi **inférentielle**.
- * Ce que les locuteurs produisent et ce que les interlocuteurs comprennent ne sont pas des **phrases**, mais des **énoncés**.
- * Les phrases ont des **significations** (linguistiques), les énoncés ont des **sens** (pragmatiques).

Le modèle de l'inférence



L'énoncé comme occurrence d'une phrase

- * Les locuteurs ne produisent pas des phrases, mais des énoncés.
- * Comment peut-on montrer la différence entre une **phrase** et un **énoncé**?
- * En d'autres termes, quelle différence y a-t-il entre une phrase **hors usage** et une phrase **en usage**?
- * Voici la réponse: on peut montrer que
 - a. certains énoncés ne sont pas des phrases bien formées;
 - b. une phrase peut avoir plusieurs significations linguistiques, à savoir être ambiguë;
 - c. une phrase univoque peut recevoir des sens différents dans des contextes différents.

33

a. Des énoncés qui ne sont pas des phrases

1. A: *Qu'est-ce que tu lui as dit ?*
B1: *Je lui ai dit: «ben, alors, mon vieux, j'en crois pas une ligne».*
B2: *Ben, oui, mais quand même...*
B3: *Rien.*
 2. *Aux barricades, avec des pavés!*
 3. *Une bière et je suis heureux.*
 4. *Joli, le but!*
 5. *Mon Dieu! Quel gâchis!*
- * Ces énoncés ne sont pas des **phrases** produites par des règles grammaticales, mais des **expressions**.
 - * Les expressions ne peuvent pas être enchâssées dans une phrase.
 - * *Paul m'a dit que joli, le but!*

34

b. Des phrases qui signifient plusieurs choses

- * Une phrase peut avoir plusieurs significations, à savoir être ambiguë, comme dans (1):
 1. *Jean veut épouser une Norvégienne.*
 - a. *Il a rencontré Ilse lors de ses vacances.*
 - b. *Il ne sait pas encore qui, mais il fait une fixation sur les femmes norvégiennes depuis ses vacances.*
- * L'ambiguïté de la phrase, résolue en contexte, ne doit pas être confondue avec l'ambiguïté du sens de l'énoncé.
- * Les énoncés n'ont généralement qu'un seul sens, sauf dans les mots d'esprits:
 - *Est-ce que le docteur est là? murmure un patient bronchitique à la jeune épouse du docteur.*
 - *Non, entrez vite!*

35

c. Des phrases qui deviennent des énoncés différents

- * Une phrase dont la signification est univoque peut recevoir des sens différents dans des contextes différents.
- * Par exemple, la phrase *Le facteur vient de passer* peut communiquer les sens suivants:
 - a. Il est 11 heures.
 - b. Va chercher le courrier.
 - c. On peut libérer le chien.
 - d. Je ne sais pas.

36

Explication

- * La même phrase, traitée dans des contextes différents, reçoit des sens différents.
- * Le contexte est spécifié par un ensemble d'**hypothèses**, dites **contextuelles**.

SITUATION	ÉNONCÉ	HYPOTHÈSES CONTEXTUELLES	SENS
<i>Quelle heure est-il?</i>	<i>Le facteur vient de passer</i>	le facteur passe à 11 heures	il est 11 heures
Bruit d'une voiture		on cherche le courrier dès que le facteur est passé	va chercher le courrier
Bruit d'une voiture		on libère le chien dès que le facteur est passé	on peut libérer le chien
<i>Il y a du courrier?</i>		on sait s'il y a du courrier quand on a levé le courrier	je ne sais pas

37

Conclusion provisoire

- * Le **sens de l'énoncé** ne correspond généralement pas à la **signification de la phrase**.
- * Pour comprendre le sens de l'énoncé, l'interlocuteur doit faire une **inférence**, sur la base de la **signification** de la phrase et d'**hypothèses contextuelles**.
- * Le locuteur communique de manière non littérale pour des raisons d'économie et de pertinence: il produit **plus d'effets pour un moindre coût cognitif**.

38

4. L'enrichissement pragmatique

Enrichissement pragmatique

- * L'enrichissement pragmatique est le **passage de la signification de la phrase au sens de l'énoncé**.
- * On parle d'enrichissement, car le résultat obtenu est plus riche que le point de départ.
 - a. La signification de la phrase est sous-spécifiée.
 - b. Le sens de l'énoncé est pragmatique, résultat d'un **processus inférentiel**.

40

Exemples d'enrichissement pragmatique

- * Le sujet d'un verbe intransitif comme *marcher* spécifie son sens particulier.
 1. a. *Un enfant **marche** à 12 mois.*
b. *Ma voiture **marche** à 100 à l'heure.*
c. *Ma montre **marche**.*
d. *Un homme **marche**.*
- * L'objet direct du verbe *ouvrir* spécifie son sens.
 2. a. *Anne a **ouvert** un compte bancaire au Japon.*
b. *Axel a **ouvert** son cadeau.*
c. *Nath a **ouvert** la porte.*
d. *Jacques a **ouvert** la séance par des mots de bienvenue.*
e. *Alex a **ouvert** son sac.*
- * Le nom modifié par un adjectif épithète détermine le sens de l'adjectif (*plat*).
 3. a. *Marie ne boit que de l'eau **plate**.*
b. *Ma voiture a un pneu **plat**.*
c. *Anne a trouvé cette histoire **plate**.*
d. *Jacques déteste les paysages **plats**.*
e. *On nous a servi un vin **plat**.*

41

Deux types d'enrichissement de la proposition

- * Deux types d'enrichissement pragmatique interviennent au niveau de la proposition exprimée par l'énoncé:
 - * la **spécification** consiste à rendre la proposition plus spécifique ou plus précise;
 - * l'**élargissement** consiste à rendre la proposition plus large ou plus floue.
- * En d'autres termes, le sens des mots dans l'énoncé est rendu ou **plus précis** dans le contexte d'énonciation ou **plus vague**.

42

Exemples de spécification

1. Jean: *Tu veux aller manger dehors ce soir?*
Marie: *Je suis fatiguée.*
fatiguée = trop fatiguée pour sortir et aller manger
2. *Les oiseaux tournent autour des vagues.*
oiseaux = oiseaux de mer
3. *Tous les jeunes boivent.*
boire = boire de l'alcool
4. *Marie est heureuse: elle a enfin rencontré un célibataire.*
célibataire = jeune homme non marié éligible pour mariable

43

Exemples d'élargissement

1. *Mon jardin est un rectangle de 2 000 m².*
rectangle = forme ressemblant à un rectangle
2. *La Hollande est plate.*
plat = pays sans montagnes
3. *Ce steak est cru.*
cru = pas assez cuit
4. *J'ai besoin d'un Kleenex.*
Kleenex = mouchoir en papier
5. *Federer est le nouveau Sampras.*
Sampras = joueur de tennis exceptionnel, élégant, au jeu spectaculaire et efficace

44

De l'enrichissement à la pertinence

- * Le choix lexical, qu'il donne lieu à spécification ou à élargissement, est une question de pertinence.
- * Pour montrer la relations entre enrichissement pragmatique et pertinence, il faut donner une définition précise de la **pertinence**.
- * La pertinence dépend de deux paramètres:
 - * les **effets cognitifs**: ajout d'une information nouvelle, modification ou suppression d'une information ancienne
 - * les **efforts cognitifs** ou de traitement: longueur de l'énoncé, complexité lexicale, accès aux hypothèses contextuelles.

45

Définition de la pertinence

- Plus l'énoncé produit d'effets cognitifs dans un contexte donné, plus l'énoncé est pertinent dans ce contexte.
 - Plus l'énoncé demande d'efforts cognitifs dans un contexte donné, moins il est pertinent dans ce contexte.
- * La pertinence est donc une question d'équilibre entre effets cognitifs et efforts cognitifs.
 - * Un médecin à son patient:
 - Vous souffrez d'un lymphome de Hodgkin.*
 - Vous avez un cancer des ganglions.*

46

Pourquoi la communication est non littérale

- * La communication verbale est non littérale parce qu'elle est **plus pertinente** que la communication littérale:
 - * elle produits **plus d'effets** cognitifs en demandant **moins d'efforts** cognitifs.
- * L'**économie** n'est qu'une partie de l'explication des choix du locuteur (la non-littéralité):
 - * la **pertinence** présumée de l'énoncé permet au locuteur de produire des énoncés non littéraux minimisant ses efforts de production et les efforts de traitement de son auditeur.

47

Comment comprendre les énoncés non littéraux?

- * Comment l'interlocuteur peut-il accéder au sens de l'énoncé, à son intention informative?
- * L'interlocuteur choisit l'interprétation la plus pertinente, celle qui optimise le rapport entre les effets et les efforts cognitifs.
- * Pour cela, il choisit le **chemin du moindre effort** dans le calcul du sens explicite et du sens implicite de l'énoncé.

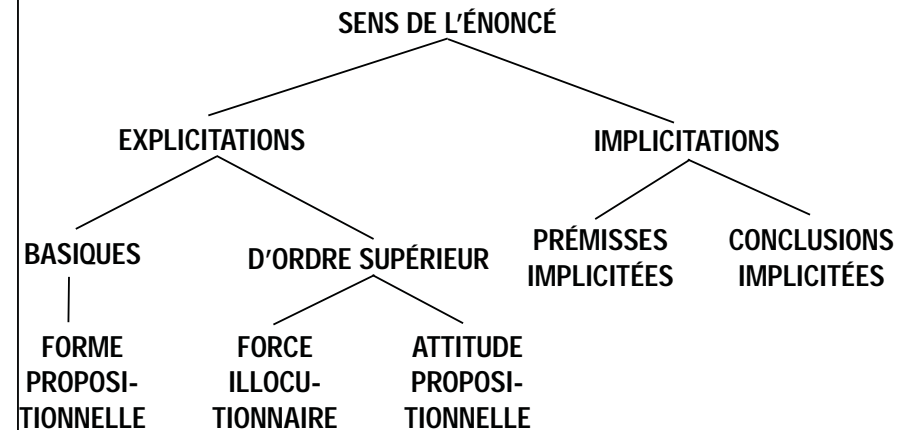
48

Quels sont les contenus communiqués?

- * L'hypothèse pragmatique est que l'inférence intervient dans la détermination des contenus tant explicites qu'implicites.
- * Les contenus explicites sont les explicitations, qui déterminent la proposition, la force illocutionnaire ou l'attitude propositionnelle.
- * Les contenus implicites sont les implications, qui peuvent être des prémisses ou des conclusions implicites:
 1. *L'eau est trop froide [pour nager]* explicitation basique
 2. *Peux-tu me passer le sel?* explicitations d'ordre supérieur
 - a. *→ je te demande de me passer le sel* force illocutionnaire
 - b. *→ je veux que tu me passes le sel* attitude propositionnelle
 3. *Papa, je n'ai pas sommeil* implications
 - a. *→ je refuse d'aller me coucher* conclusion implicite
 - b. *→ on va se coucher lorsqu'on a sommeil* prémisses implicites

49

Les différents sens de l'énoncé



50

À retenir...

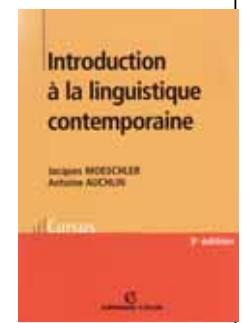
- * La communication est non littérale pour des raisons d'économie cognitive et communicative et de pertinence.
- * Les locuteurs produisent des énoncés dotés d'un sens.
- * La spécification et l'élargissement sont deux manières d'enrichir la proposition exprimée.
- * Le principe de pertinence garantit la pertinence des énoncés.
- * Les interlocuteurs choisissent le chemin du moindre effort dans le calcul du sens explicite et implicite (explicitations et implications).

51

Les lectures du jour

- * **Obligatoire**
 - * Zufferey S. & Moeschler J. (2010), *Initiation à la linguistique française*, Paris, Armand Colin, Cursus, chapitre 2.
- * **Recommandées**
 - * Reboul A. & Moeschler J. (1998), *La pragmatique aujourd'hui*, Paris, Seuil (Points), chapitres 2 et 3.
 - * Moeschler J. & Auchlin A. (2009), *Introduction à la linguistique contemporaine*, Paris, Armand Colin, Cursus, chapitre 16.

INITIATION À LA LINGUISTIQUE FRANÇAISE
JACQUES MOESCHLER
SANDRINE ZUFFEREY



52